

Voi partite mio sole

Voi partite mio sole,
E porta il vostro lume altrove il giorno
Chi sarà, che console
La mia notte dolente,
Se voi non fate al nostro ciel ritorno,
O mie speranze spente,
Ahi belle luci, onde ne givo altera,
Come fu l'Alba ohime viddi la sera.
Voi partite, e portate
Con voi la gioia, l'allegrezza, e 'l riso,
Misero, e qui lasciate
L'affanno, il duolo, il pianto
E si cangia in Inferno, il Paradiso;
Ahi, come è breve il canto
Degl'infelici, e sventurati Amanti,
Come son lunghi, e senza fine i pianti.
Voi partite, ma resta
Misera, in me di voi la rimembranza,
Sol questa il volo arresta
All'anima, che fugge,
E vive Amor, se morta è la speranza,
Ma nuovo duol mi strugge,
Che voi cangiando ciel cangiate amore,
Lunge da gl'occhi ohime, lunge dal core.

Texte de Francesco Balducci (1579 – 1642)

**Musique de Girolamo Frescobaldi, (1583 - 1643),
F 07.30 - Arie Musicali (Livre II) (1630)**

Vous partez, ô mon soleil

*Vous partez, ô mon soleil,
Et emportez votre lumière ailleurs le jour.
Qui donc pourra consoler
Ma nuit douloureuse,
Si vous ne revenez pas illuminer notre ciel,
Ô mes espoirs éteints,
Ah, belles lumières, dont je me glorifiais,
Comme l'Aube hélas, j'ai vu le soir.
Vous partez, et vous emportez*

*Avec vous la joie, l'allégresse et le rire,
Misérable, vous laissez ici
La peine, la douleur, les pleurs
Et l'Eden se transforme en Enfer ;
Ah, comme est brève la chanson
Des amoureux malheureux et malheureuses,
Et comme sont longs et interminables les pleurs.
Vous partez, mais reste
Misérablement en moi le souvenir de vous,
Seul ce souvenir retient
L'âme qui fuit,
Et l'amour vit, même si l'espoir est mort,
Mais une nouvelle douleur me consume,
Car en changeant de ciel, vous changez d'amour,
Loin de mes yeux hélas, loin de mon cœur.*